

Cie ALASKA

# 78-2



Un spectacle de Karine Sahler et Bryan Polach

et : Jean Baptiste Anoumon, Thomas Badinot, Yasmine Boujjat, Hakim Djaziri, Laetitia Fourrichon, Cyril Gueï, Mounir Margoum, Maxim Tshibangu

CRÉATION 2020 ou 2021

Recherche de partenariats en cours.

Soutiens acquis pour le projet :

Le Collectif 12 (Mantes la Jolie), EPCC Issoudun,  
La Carrosserie Mesnier (St Amand Montrond), Mains d'Oeuvres (Saint-Ouen),  
La Fabrique (Vatan), Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay sous Bois,  
La Fontaine aux Images (Clichy sous Bois) avec le soutien de la Région Ile de France.  
Sélectionnés parmi 8 dossiers sur 74 pour l'appel à projet Le Réel Enjeu.  
Aide au fonctionnement : le département du Cher.

### Article 78-2 du code de procédure pénale

Les officiers de police judiciaire et, sur l'ordre et sous la responsabilité de ceux-ci, les agents de police judiciaire et agents de police judiciaire adjoints mentionnés aux articles 20 et 21-1 peuvent inviter à justifier, par tout moyen, de son identité toute personne à l'égard de laquelle existe une ou plusieurs raisons plausibles de soupçonner :

- qu'elle a commis ou tenté de commettre une infraction ;
- ou qu'elle se prépare à commettre un crime ou un délit ;
- ou qu'elle est susceptible de fournir des renseignements utiles à l'enquête en cas de crime ou de délit ;
- ou qu'elle a violé les obligations ou interdictions auxquelles elle est soumise dans le cadre d'un contrôle judiciaire, d'une mesure d'assignation à résidence avec surveillance électronique, d'une peine ou d'une mesure suivie par le juge de l'application des peines ;
- ou qu'elle fait l'objet de recherches ordonnées par une autorité judiciaire.

Un soir, quelque part en France.

Quatre policiers sont dans une voiture, ils roulent, ils s'ennuient, il y a du Cabrel à la radio. L'un regarde par la fenêtre, l'autre fume une cigarette, le troisième navigue sur son téléphone portable. Fin de journée, l'automne. Ils s'arrêtent. Interpellation. Embrouille. Escalade. Plaquage ventral. Un mec au sol. Il étouffe. Il meurt.

Peut-être qu'à la fin, les policiers se relèvent, comprenant que l'homme ne respire plus. Et que petit à petit, ils ne sont plus des policiers, mais la mère venue chercher le corps de son enfant mort. Le frère et la soeur à ses côtés.

On rejoue ce même contrôle, ou presque, mais chaque fois quelque chose se décale, les rôles et les rapports de force changent, nous sommes en hiver, puis en été, le motif du contrôle est de moins en moins clair, peu à peu nous perdons pied. Prisonniers de cet éternel recommencement, est ce que la seule porte de sortie qui s'offre aux protagonistes est la folie ?

La scène devient de plus en plus fantasmagorique, une machine à laver tombe des cintres, tout devient magique, les armes des policiers sont des pistolets à eau, les policiers se trompent et arrêtent l'un d'entre eux.

*« Ma place, si mon drame avait encore lieu, serait des deux côté du front, entre les deux fronts, au dessus.  
Je me tiens dans l'odeur de transpiration de la foule et jette des pierres sur policiers soldats chaos vitres blindées.  
Je regarde à travers la porte à deux battants en verre blindé la foule qui afflue et je sens ma sueur froide. »  
Heiner Müller, Hamlet-Machine*

*« Essayer de penser comme un policier, c'est la tâche à laquelle je me suis astreint, y compris sur des sujets sur lesquels mes idées, mes intuitions et mes raisonnements personnels étaient éloignés de ceux de mes compagnons de patrouille »  
Didier Fassin, La Force de l'ordre, p 44.*

## POURQUOI LE CONTRÔLE D'IDENTITÉ?

Le point de départ de ce projet est la lecture du livre de Didier Fassin, *La force de l'ordre*, une enquête ethnographique sur le quotidien d'une brigade de la BAC en banlieue parisienne. Nous avons eu envie d'interroger nos rapports à la police, à cette institution qui suscite autant le rejet que la fascination, et que nous connaissons finalement si mal.

La police comme institution détentrice de l'usage légal de la force. Légal/légitime?

La police comme service public, marqué comme les autres par des logiques budgétaires et organisationnelles qui influent sur l'exercice des missions des agents.

La police comme service national qui s'adresse en droit de la même manière à tous les citoyens et sur tous les territoires, ce qui en fait n'est pas le cas pour de multiples raisons.

Qu'est ce que nos rapports à la police racontent sur l'État - comme force, comme service public- et sa présence sur les territoires? Sur la Nation - comme groupe, comme commun? Sur notre rapport intime, et collectif à la violence?

Comment ces questions traversent nos quotidiens, nos discussions, nos amitiés?

Plus spécifiquement, les relations de la police avec les habitants des quartiers populaires est un sujet particulièrement clivant (on est en gros soit défenseur des policiers soit militant contre les violences policières) et entouré d'imaginaires qui sont très exotisés, ce qui rend le sujet difficile à penser. Les séries et films policiers, les médias, ainsi que les discours officiels entretiennent majoritairement l'image fantasmée d'un flic «cow-boy» face à celle du «jeune de banlieue» bien déterminé. Il est ainsi difficile de concevoir, quand on ne le vit pas, la réalité des patrouilles dans les quartiers, celle des contrôles d'identité.

## SORTIR DE LA LOGIQUE DE CAMP

Il est difficile de comprendre l'expérience propre quand on vit quelque chose de très différent. Nous avons tendance à opposer parfois une surdité de principe («*mais non cela n'existe plus dans notre pays*»), de posture («*je vais t'expliquer ce que tu ressens*»), ou morale («*le racisme /la violence... c'est pas bien*»). Les témoignages convainquent souvent ceux qui sont déjà convaincus. Sur ce sujet polémique nous ne cherchons pas à jeter de l'huile sur le feu, ni à diminuer la violence de certaines situations. Les faits sont les faits. Nous écrivons plutôt pour essayer comprendre, de défaire nos propres à priori, de nous éloigner des positions tranchées, binaires, qui rendent la pensée et le dialogue difficile : construire de la complexité, de la nuance. Essayer d'écouter, les expériences, les perceptions, y compris et surtout quand elles sont loin de nous : réduire l'altérité.

Nous écrivons pour le théâtre : le but n'est pas de produire une enquête, mais de chercher à faire ressentir ce que vit celui qui est en face de moi. Un éclairage intellectuel et sensible.

Le but n'est pas d'être exhaustif, c'est impossible. On aborde une partie des réalités, en se laissant guider par nos intuitions, nos réflexions, ce que nous avons vécu et traversé.

Le but n'est pas d'être impartial, car on ne pourra jamais l'être, mais d'essayer d'être conscients de nos préjugés et de nos parti-pris.

# PROCESSUS D'ÉCRITURE ET PISTES DE MISE EN SCÈNE

Une écriture documentée et confrontée au réel

L'écriture est très documentée, dans un premiers temps par des ouvrages sociologiques, journalistiques, des documentaires, des films, et dans un second temps par des entretiens.

Notre résidence territoriale à la Fontaine aux Images en 2017-2018, à Clichy-sous-Bois, ville marquée par une histoire très forte de la relation police-habitants (suite à la mort de Zied Benna et Bouna Traoré en 2005, c'est de Clichy qu'étaient parties les émeutes qui ont secoué des quartiers de toute la France), nous a permis de rencontrer un certain nombre d'acteurs passionnants : commissaire et ses adjoints, cheffe de la sécurité et de la tranquillité publique et ses équipes, policiers du centre d'animation pour la jeunesse tenu par la Police Nationale, éducateurs de rue de l'association Arrimages...

Ces entretiens nous ont permis de creuser les pistes de départ et d'en ouvrir d'autres bien sûr. Ils nous permettent aussi de dessiner les premiers personnages.

Associer nos sources au processus de création

Devant l'accueil que nous ont réservé nos interlocuteurs, nous avons eu envie de creuser la relation et le dialogue avec eux. Nous souhaitons ainsi associer des policiers et des jeunes adultes à notre processus d'écriture au plateau : nos résidences seront ainsi conçues comme des workshops associant des comédiens professionnels et ces personnes. Nous posons l'hypothèse qu'en invitant tout le monde au plateau, ensemble, de manière ludique, en tournant les rôles, nous aurons une matière très riche pour écrire.

Nous avons proposé à une dizaine d'acteurs et d'actrices de travailler avec nous : à chaque semaine de travail, au moins 4 seront présents, et ceux qui seront présents participeront à ce moment là à l'écriture. Cela nous permet de mobiliser des acteurs qui tournent beaucoup, que nous avons conviés pour leur talent mais aussi pour leur regard, leur expérience de vie, leur intérêt pour ces questions.

Un théâtre minimaliste, réaliste, dansé

L'écriture et le jeu sont axés sur un réalisme déconstruit.

Au plateau, peut-être seulement quelques chaises. Ou à l'inverse, une scénographie frisant l'absurde. De gigantesques immeubles, étouffants, qui peut être sont, tout en haut, tordus. Un univers urbain, clos, étouffant, qui en même temps évoque Alice au Pays des Merveilles.

En tous les cas, les acteurs portent l'histoire. Le code de jeu est naturaliste, mais sans accessoires. 4 chaises pour une voiture, mais ils ouvrent les portent, les referment, s'appuient dessus. Si un objet apparaît, c'est parce qu'il convoque tout un imaginaire : le pistolet à eau, la machine à laver qui tombe.

## PRODUCTION ET CALENDRIER (en cours).

Soutiens acquis : Co- production : Le Collectif 12, EPCC Issoudun.

Résidences : La Carrosserie Mesnier, La Pratique, Mains d'Oeuvres, La Fontaine aux Images (au titre du dispositif de l'aide à la résidence territoriale de la Région Ile de France), Théâtre Jacques Prévert (Aulnay sous Bois). Présélectionnés (parmi 8 sur 74) pour le dispositif Le Réel Enjeu.

Autres partenaires visés : Ateliers Médicis (Clichy sous Bois), MC93 (St Denis), Emmetrop (Bourges), La Halle aux grains (Blois), le Théâtre de la tête Noire (Saran), La Pléiade (La Riche), l'Hectare (Vendôme), Le Carroi (Menetou Salon).

L'aide à la résidence de la DRAC et de la Région seront demandés en octobre 2018 pour 2019 et les aides à la création en octobre 2019 (obtenue en 2016 pour *Violences conjuguées*).

Février- octobre 2018 : Travail exploratoire pour l'écriture

26 février au 3 mars 2018	Carrosserie Mesnier, St Amand Montrond	<i>Travail dramaturgique : lectures, écriture. Premiers entretiens par skype.</i>
9 au 20 avril 2018	La Fabrique, Vatan.	<i>Ecriture de canevas pour plusieurs scènes Constitution de dossiers sur les personnages Entretiens par skype et retranscriptions d'interviews. Travail exploratoire au plateau avec une équipe de 4 acteurs.</i>
Mars - octobre 2018	La Fontaine aux Images, Clichy sous Bois : résidence territoriale soutenue par la région Ile de France).	<i>Rencontres et interviews avec des jeunes et des policiers de la ville, en partenariat avec le service de sécurité et tranquillité publique de la mairie, le commissariat, l'association Arrimages, le CLJ. Interventions théâtrales et ateliers d'écriture.</i>

Saison 2018-2019 : laboratoire d'écriture au plateau.

A raison de trois résidences sur l'année avec les deux auteurs-metteurs en scène et une équipe de 4 acteurs minimum, associée aux personnes que nous avons rencontrés (jeunes et policiers).

Travail exploratoire au plateau à partir de la matière collectée.

Recherche autour de la situation du contrôle d'identité.

Chaque résidence sera suivie d'une présentation publique et d'une rencontre organisée à la Fontaine aux Images avec les policiers et les jeunes rencontrés au cours de notre résidence territoriale. Nous recueillerons leurs réactions pour alimenter la suite de l'écriture.

Rencontres à la FAI : 10 octobre, 4 février, 11 mars.

Saison 2019-2020.

Ecriture du texte au plateau. Création lumière et musicale.

Création automne 2020 OU saison 2020-2021.

## EQUIPE

Karine Sahler et Bryan Polach se partagent l'écriture et la mise en scène.

### Bryan Polach

Formé au Conservatoire National de Paris, Bryan a joué principalement au théâtre, avec Joel Jouanneau, Pauline Bureau, [Bertrand Sinapi \(rôle d'Hamlet\)](#), Guillaume Vincent, Anne Contensou... Toujours curieux de nouvelles expériences, il chante et danse actuellement dans la comédie musicale « Irma la douce », mise en scène par Nicolas Briçon. Il fait aussi des apparitions au cinéma et à la télévision (récemment : *Les garçons et Guillaume à table*, *Samba*) et dans des courts métrages (*Séance Familiale*, de Cheng Chui Ko, primé à Clermont Ferrand en 2009).

Il est le cofondateur, avec Karima El Kharraze de la [compagnie A Bout Portant](#). En 2007 met en scène Malcom X, de M. Rouabhi avec Léonie Simaga, pensionnaire de la Comédie Française. Ensemble, ils écrivent et créent *L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Francafrique*. La pièce est lauréate du prix Paris Jeune Talent en 2009. Bryan Polach est aussi le fondateur du duo de rap *Les Indics*, dont il écrit les textes. Il dirige la Cie Alaska avec Karine Sahler.

### Karine Sahler

Formée au TNS en jeu (groupe 35), Karine Sahler co-dirige la Cie ALASKA.

Elle collabore comme dramaturge auprès de plusieurs metteurs en scène, continue des projets plus personnels (elle a été lauréate et finaliste de plusieurs concours de textes, de scénario et de nouvelles), associant aussi les arts plastiques (photographie, gravure). Passionnée de pédagogie, elle a aussi été professeur agrégée d'histoire-géographie pendant 10 ans, en banlieue et en milieu rural, et a à cœur de continuer à travailler avec des adolescents.

Nous avons souhaité mobiliser autour de nous une équipe de comédiens qui vont contribuer à l'écriture, sous forme de workshops au plateau. La distribution finale n'est pas figée... et il n'y en aura peut être pas. Nous cherchons une méthode de travail qui nous permette une certaine souplesse avec les calendriers des uns et des autres, qui nous permette d'inviter aussi des acteurs qui sont très pris! D'associer tout le monde au processus de recherche.

### Jean Baptiste Anoumon

Formé au TNS ( groupe 35), il joue dans *Premières Lignes* texte de Bruno Bayen et Jean-François Sivadier, mise en scène par Jean-François Sivadier et Jean-Pierre Jourdain, *Les Nègres* de Jean Genet, mise en scène de Cristele Alves Meira, Athénée-Théâtre Louis Jovet, *Thérèse en mille morceaux* d'après Lyonel Trouillot, mise en scène par Pascale Henry, Comédie de Saint-Étienne, *La Dictée* de Stanislas Cotton, mise en scène d'Anne Contensou, Théâtre de l'Est Parisien dans le cadre de 1.2.3. théâtre, *Lulu, une tragédie-monstre* de Frank Wedekind : Rodrigo et Koungou Poti, mise en scène par Stéphane Braunschweig, Théâtre National de la Colline, *Combat de nègre et de chiens* de Bernard-Marie Koltès, mise en scène par Michael Thalheimer, Théâtre national de la Colline, *La Mission* de Heiner Müller, mise en scène par Michael Thalheimer, Théâtre national de la Colline, *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, mise en scène par Stéphane Braunschweig, Théâtre de l'Odeon, *Les Trois Sœurs* d'après Anton Tchekhov, adaptation du texte et mise en scène par Simon Stone, Théâtre de l'Odéon puis tournée.

Actif dans le doublage, il est notamment la voix française régulière de David Oyelowo, Jamie Foxx, Anthony Mackie, Derek Luke et Ludacris ainsi qu'une des voix de Michael B. Jordan.

### Thomas Badinot



Acteur, auteur, Thomas Badinot sort tout juste de l'écriture d'un roman, entamée en 2016, après avoir joué deux spectacles avec la compagnie GRUPO et dans dans Le quai de Déborah Banoun au théâtre 13. Il assiste le chorégraphe Fernando Cabral en tant que dramaturge.

## Yasmine Boujjat

Comédienne, formée au Studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine. Elle travaille entre autres avec la compagnie Les Entichés.

## Hakim Djaziri

Hakim est comédien, metteur en scène et auteur. Il a construit un parcours artistique engagé, exigeant et éclectique. Il travaille pour le théâtre, le cinéma et la télévision. À la télévision et au cinéma, il a travaillé entre autres avec Gérard Marx, Jean-Pierre Igoux, Marc Angelo, Xavier De Choudens, Yves Renier ou encore Olivier Nikolcic.

Il a également été animateur sur une chaîne franco-algérienne (Khalifa TV) dans une émission de divertissement intitulée «Dans tous les K».

Au théâtre, il travaille avec différentes compagnies. Il a notamment été dirigé par Emmanuelle Slimane, Alexis Moati, Béatrice De La Boulaye, Jack Souvant, Carole Proszowski, Charlotte Le Bras, Zhana Ivanovna, Catherine Decastel ou encore Quentin Defalt.

Pendant 7 ans, Hakim a travaillé avec le Collectif bonheur intérieur brut («Ticket», «La Montagne», «Courage, Restons» de Jack Souvant) dans des créations théâtrales politiquement engagées parfois proches du documentaire et autour d'un axe artistique fort : le rapport au spectateur, sans cesse interrogé et revisité.

En tant qu'auteur, Hakim a écrit plusieurs pièces de théâtre et plusieurs textes de Slam (qu'il pratique depuis plus de 15 ans). Il est lauréat du grand prix du théâtre 2018 pour sa dernière pièce "Désaxé". Celle-ci sera créée en janvier 2019 au théâtre de Fontenay Le Fleury, à la maison du théâtre et de la danse à Epinay sur Seine et au théâtre Jacques Prévert à Aulnay-sous-Bois.

Hakim a également fondé son collectif d'artistes pluridisciplinaire en 2015 qui est en résidence triennale au Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois et soutenu par le conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. Avec «Les Oranges» d'Aziz Chouaki, qu'il présentera aux Métallos en juin 2018 et au festival d'Avignon 2018, il signe sa première mise en scène.

## Laetitia Fourrichon

Formée à l'université de Besançon, elle participe pendant ses études et à sa sortie à plusieurs créations, au sein du Théâtre Bacchus de Besançon mais aussi pour d'autres compagnies.

En 2010, elle co-fonde la compagnie Oh ! z'arts etc... aux côtés d'Anthony Jeanjean. Depuis, elle en assure la direction artistique, joue dans les spectacles et anime différents chantiers théâtraux auprès d'écoles, collèges et lycées.

## Cyril Guei

Admis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1997, Cyril Guei a pour professeurs Philippe Adrien et Dominique Valadié. Diplômé en 2000, il travaille au théâtre dans des mises en scènes de Peter Brook (*Le Costume*) et de sa fille Irana (*Juliette et Roméo* et *Le songe d'une nuit d'été*), mais aussi pour Alain Sachs (*Numéro complémentaire*), Eva Doumbia (*J'aime ce pays*), Hubert Koundé (*Cagoule*) et Habib Naghmouchin (*Timon d'Athènes*).

Au cinéma, il débute en jouant des petits rôles sous la direction d'Yvan Attal, Philippe Garrel, Claude Chabrol ou James Huth. Il se fait remarquer dans *L'Autre* de Patrick Mario Bernard et Pierre Trividic, où il campe un homme pris dans une relation obsessionnelle avec Dominique Blanc, et dans *Lignes de front* de Jean-Christophe Klotz, incarnant un étudiant rwandais face au journaliste joué par Jalil Lespert. Ces deux rôles lui permettent d'être pré-nominé pour le César du meilleur espoir masculin

en 2014 et 2015. On le voit aussi auprès de Marilou Berry dans *Joséphine* d'Agnès Obadia et sa suite *Joséphine s'arrondit*, réalisée par Marilou Berry, dans *Les Francis* de Fabrice Begotti, aux côtés de Thierry Neuvic, Lannick Gautry, Medi Sadoun, et dans des courts-métrages. Pour la télévision, il tourne dans plusieurs téléfilms et des séries comme *Un flic*, *Hero Corp* et *Templeton*.

## Mounir Margoum

Diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il suit l'enseignement de Denis Podalydès, Daniel Mesguish, Joël Jouanneau.

Au théâtre, il travaille régulièrement sous la direction de Jean-Louis Martinelli (*Une virée* de Aziz Chouaki, *Les Fiancés de Loches* de Georges Feydeau, *Bérénice* de Racine), Lukas Hemleb (*Titus Andronicus* de William Shakespeare), Matthieu Bauer (*Alta Villa*), ou de jeunes metteurs en scène, tels Frédéric Sonntag (*Dans la zone intérieure*, *Toby ou le Saut du chien*, mises en scène de l'auteur), Eva Doumbia ou Thomas Quillardet. Il joue dans la création de Laurent Pelly *Les Aventures de Sindbad le marin* d'Agathe Mélinand, celle de Justine Heynemann *Le Torticolis de la girafe* de Carine Lacroix, présenté au Théâtre du Rond-Point en 2012, celle de Jean-Louis Martinelli *J'aurais voulu être égyptien* d'Alaa El Aswany, et celle d'Arthur Nauzyciel, *La Mouette* d'Anton Tchekhov dans la Cour d'honneur d'Avignon.

A l'écran, on le voit dans des productions anglo-saxonnes, telles *Rendition* de Gavin Hood (Oscar du meilleur film étranger 2006), ou *House of Saddam*, produite par la BBC et HBO ; ou dans des productions françaises sous la direction notamment d'Alain Tasma, Simon Moutairou, Yasmina Yahiaoui, Houda Benyamina. Il passe à la réalisation avec deux fictions courtes, *Hollywood Inch'Allah* et *Roméo et Juliette* en 2010.

## Maxim Tshibangu

C'est par la musique, bassiste dans un groupe de reggae, où il se distingue par son tempérament clownesque que Maxim découvre la scène. Après avoir passé une maîtrise d'histoire contemporaine dans la région Nord d'où il est originaire, il arrive à Paris, se lance dans le théâtre et intègre la classe libre du cours Florent. Dès sa sortie, il tourne pour la télévision dans *L'école du pouvoir* de Raoul Peck, dans *PJ* de Pascal Heylbroeck et Thierry Petit. L'année suivante on le retrouve dans *Boulevard du palais* de Thierry Petit, *Pigalle* d'Hervé Hadmar et *Équipe médicale d'urgence* d'Étienne Dhaene. Puis dans *Julie Lescaut*, *L'attaque* d'Alexandre Pidoux, *Ainsi soient-ils* et enfin *Dos au mur* de Pierre-Yves Touzot. Au cinéma il joue pour Mathieu Vetter dans *Paroles, paroles*, pour Cédric Klapish dans *Paris* et pour Abd Al Malik dans *Qu'Allah bénisse la France*. Parallèlement il continue à bruler les planches avec Benjamin Porée dans *Hiroshima mon amour* de Marguerite Duras au théâtre de Nesle, avec Jean-François Mariotti dans *Gabegie 10* et *Une histoire du monde* au studio de l'Ermitage, avec Léon Masson dans *La nuit s'est abattue comme une vache* et *Il faut penser à partir* au festival d'Avignon, au théâtre du Marais à Paris et avec Sofia Norlin dans *Klimax* au centre culturel suédois. En 2013, il est engagé par la compagnie Louis Brouillard-Joël Pommerat où il participe à la création de deux spectacles : *La réunification des deux Corées* créé au théâtre de l'Odéon à Paris puis de *Ça ira-fin* de Louis, créé au Manège de Mons et joué aux Amandiers de Nanterre et tous deux en tournée en France et à l'étranger. Il prépare actuellement *Le voyage de Miriam Shulte* (titre provisoire), un travail d'écriture collective sous la direction de Linda Blanchet.